

Note d'analyse « Quelle influence du diplôme sur la participation au marché du travail ? »



10/12/2018 10h02

En trente-cinq ans, le taux d'activité des 25-64 ans a augmenté de 7,2 points en France pour atteindre 80,1 % en 2018. L'évolution de la participation au marché du travail s'accompagne d'une forte réduction des inégalités entre les femmes et les hommes, d'un creusement des inégalités entre les hommes diplômés du supérieur et les autres, et d'une forte augmentation du taux d'activité des seniors, quel que soit le niveau de diplôme, depuis la fin des années 1990.

[TÉLÉCHARGER LA NOTE D'ANALYSE - QUELLE INFLUENCE DU DIPLÔME SUR LA PARTICIPATION AU MARCHÉ DU TRAVAIL ?](#)

[TÉLÉCHARGER LE DOCUMENT DE TRAVAIL - SÉRIES LONGUES ET PROJECTIONS DE POPULATION ACTIVE PAR NIVEAU DE DIPLÔME](#)

Augmenter le taux d'activité de la population en âge de travailler constitue un moyen de garantir le dynamisme des économies dans la mesure où elle contribue à la croissance. Mais comment augmenter la participation au marché du travail ? Pour répondre à cette question, Jean-François Jais a analysé l'évolution du taux d'activité français sur les trente-cinq dernières années selon trois caractéristiques socio-économiques : le sexe, l'âge et le niveau de diplôme. À la suite des résultats étonnants et prospectifs, voici son analyse.

La hausse tendancielle du taux d'activité des femmes

Si les femmes sur dix étaient actives au début des années 1980, les trois-quarts aujourd'hui. Conséquence : l'écart de taux d'activité entre les femmes et les hommes est aujourd'hui de plus de 10 points. Cependant, les inégalités sont restées élevées et il reste à voir si les femmes diplômées du supérieur ont bénéficié d'un avantage avec le temps. En 2018, le taux d'activité des hommes est encore de 8 points plus élevé que celui des femmes pour les 25-64 ans. Cela tient en partie à la forte hausse du taux d'activité des hommes diplômés du supérieur.

Autre résultat original : si l'écart de taux d'activité entre les femmes diplômées du supérieur et les autres a légèrement baissé depuis trente-cinq ans, Jean-François Jais note que c'est le résultat de deux tendances compensées : une réduction de cet écart en seconde partie de carrière, mais une augmentation dans la première partie (âge 25-39 ans).

Du côté des hommes, si le taux d'activité des diplômés du supérieur est resté stable depuis les années 1980, celui des autres diplômés a augmenté de manière constante. L'écart de taux d'activité entre eux est donc resté inférieur à 10 points aujourd'hui, contre 12 en 1983. Une tendance qui s'explique à la fois par la hausse du taux d'activité des hommes diplômés du supérieur et par la baisse de celui des autres diplômés.

Depuis 1983, l'évolution de la participation au marché du travail en France est donc marquée par une réduction des inégalités entre les femmes et les hommes, et par un creusement des inégalités entre les hommes diplômés du supérieur et les autres diplômés.

Les comportements d'activité : variable déterminante

De manière générale, la participation au marché du travail est maximale aux âges moyens (40-49 ans) et s'accompagne d'un plus grand taux d'activité des diplômés du supérieur. Or la population cible active a vu son poids relatif augmenter de manière constante. Si les hommes diplômés du supérieur ont bénéficié d'un avantage, c'est en partie à cause de leur comportement d'activité.

Pour répondre à cette question, Jean-François Jais a analysé la variation du taux d'activité sur les trente-cinq dernières années, en distinguant ce qui relève des « effets de structure » de ce qui relève des « comportements d'activité ».

Les effets de structure : L'effet de structure est l'effet du diplôme sur le taux d'activité. L'effet de comportement : L'effet de comportement est l'effet du diplôme sur le taux d'activité des hommes et des femmes. Les effets de structure et de comportement sont donc complémentaires. L'effet de structure est l'effet du diplôme sur le taux d'activité des hommes et des femmes. L'effet de comportement est l'effet du diplôme sur le taux d'activité des hommes et des femmes.

En 2018, en termes de structure, le taux d'activité des 25-64 ans a augmenté de 7,2 points, pour atteindre 80,1 %. En 2018, le taux d'activité des hommes a augmenté de 7,2 points, pour atteindre 80,1 %. En 2018, le taux d'activité des femmes a augmenté de 7,2 points, pour atteindre 80,1 %.

Quelles perspectives à 2030 ?

Sur la base des projections de la population active, le taux d'activité des 25-64 ans augmentera de 0,2 point en 2030. Cette augmentation sera essentiellement liée à la hausse du taux d'activité des hommes et des femmes.

Les inégalités d'accès au marché du travail resteront marquées. Les hommes et les diplômés du supérieur (à la fois plus nombreux qu'en 2018) seront toujours plus actifs en 2030 que les femmes et les autres diplômés. Cette tendance est d'autant plus inquiétante que les femmes et les hommes diplômés du supérieur ont vu leur taux d'activité augmenter de manière constante.

Les inégalités d'accès au marché du travail resteront marquées. Les hommes et les diplômés du supérieur (à la fois plus nombreux qu'en 2018) seront toujours plus actifs en 2030 que les femmes et les autres diplômés. Cette tendance est d'autant plus inquiétante que les femmes et les hommes diplômés du supérieur ont vu leur taux d'activité augmenter de manière constante.

Les inégalités d'accès au marché du travail resteront marquées. Les hommes et les diplômés du supérieur (à la fois plus nombreux qu'en 2018) seront toujours plus actifs en 2030 que les femmes et les autres diplômés. Cette tendance est d'autant plus inquiétante que les femmes et les hommes diplômés du supérieur ont vu leur taux d'activité augmenter de manière constante.

Les inégalités d'accès au marché du travail resteront marquées. Les hommes et les diplômés du supérieur (à la fois plus nombreux qu'en 2018) seront toujours plus actifs en 2030 que les femmes et les autres diplômés. Cette tendance est d'autant plus inquiétante que les femmes et les hommes diplômés du supérieur ont vu leur taux d'activité augmenter de manière constante.

Les inégalités d'accès au marché du travail resteront marquées. Les hommes et les diplômés du supérieur (à la fois plus nombreux qu'en 2018) seront toujours plus actifs en 2030 que les femmes et les autres diplômés. Cette tendance est d'autant plus inquiétante que les femmes et les hommes diplômés du supérieur ont vu leur taux d'activité augmenter de manière constante.

Les inégalités d'accès au marché du travail resteront marquées. Les hommes et les diplômés du supérieur (à la fois plus nombreux qu'en 2018) seront toujours plus actifs en 2030 que les femmes et les autres diplômés. Cette tendance est d'autant plus inquiétante que les femmes et les hommes diplômés du supérieur ont vu leur taux d'activité augmenter de manière constante.

Les inégalités d'accès au marché du travail resteront marquées. Les hommes et les diplômés du supérieur (à la fois plus nombreux qu'en 2018) seront toujours plus actifs en 2030 que les femmes et les autres diplômés. Cette tendance est d'autant plus inquiétante que les femmes et les hommes diplômés du supérieur ont vu leur taux d'activité augmenter de manière constante.

Les inégalités d'accès au marché du travail resteront marquées. Les hommes et les diplômés du supérieur (à la fois plus nombreux qu'en 2018) seront toujours plus actifs en 2030 que les femmes et les autres diplômés. Cette tendance est d'autant plus inquiétante que les femmes et les hommes diplômés du supérieur ont vu leur taux d'activité augmenter de manière constante.

Les inégalités d'accès au marché du travail resteront marquées. Les hommes et les diplômés du supérieur (à la fois plus nombreux qu'en 2018) seront toujours plus actifs en 2030 que les femmes et les autres diplômés. Cette tendance est d'autant plus inquiétante que les femmes et les hommes diplômés du supérieur ont vu leur taux d'activité augmenter de manière constante.

Les inégalités d'accès au marché du travail resteront marquées. Les hommes et les diplômés du supérieur (à la fois plus nombreux qu'en 2018) seront toujours plus actifs en 2030 que les femmes et les autres diplômés. Cette tendance est d'autant plus inquiétante que les femmes et les hommes diplômés du supérieur ont vu leur taux d'activité augmenter de manière constante.

Les inégalités d'accès au marché du travail resteront marquées. Les hommes et les diplômés du supérieur (à la fois plus nombreux qu'en 2018) seront toujours plus actifs en 2030 que les femmes et les autres diplômés. Cette tendance est d'autant plus inquiétante que les femmes et les hommes diplômés du supérieur ont vu leur taux d'activité augmenter de manière constante.

Les inégalités d'accès au marché du travail resteront marquées. Les hommes et les diplômés du supérieur (à la fois plus nombreux qu'en 2018) seront toujours plus actifs en 2030 que les femmes et les autres diplômés. Cette tendance est d'autant plus inquiétante que les femmes et les hommes diplômés du supérieur ont vu leur taux d'activité augmenter de manière constante.

Les inégalités d'accès au marché du travail resteront marquées. Les hommes et les diplômés du supérieur (à la fois plus nombreux qu'en 2018) seront toujours plus actifs en 2030 que les femmes et les autres diplômés. Cette tendance est d'autant plus inquiétante que les femmes et les hommes diplômés du supérieur ont vu leur taux d'activité augmenter de manière constante.

Les inégalités d'accès au marché du travail resteront marquées. Les hommes et les diplômés du supérieur (à la fois plus nombreux qu'en 2018) seront toujours plus actifs en 2030 que les femmes et les autres diplômés. Cette tendance est d'autant plus inquiétante que les femmes et les hommes diplômés du supérieur ont vu leur taux d'activité augmenter de manière constante.

Les inégalités d'accès au marché du travail resteront marquées. Les hommes et les diplômés du supérieur (à la fois plus nombreux qu'en 2018) seront toujours plus actifs en 2030 que les femmes et les autres diplômés. Cette tendance est d'autant plus inquiétante que les femmes et les hommes diplômés du supérieur ont vu leur taux d'activité augmenter de manière constante.

Les inégalités d'accès au marché du travail resteront marquées. Les hommes et les diplômés du supérieur (à la fois plus nombreux qu'en 2018) seront toujours plus actifs en 2030 que les femmes et les autres diplômés. Cette tendance est d'autant plus inquiétante que les femmes et les hommes diplômés du supérieur ont vu leur taux d'activité augmenter de manière constante.

Les inégalités d'accès au marché du travail resteront marquées. Les hommes et les diplômés du supérieur (à la fois plus nombreux qu'en 2018) seront toujours plus actifs en 2030 que les femmes et les autres diplômés. Cette tendance est d'autant plus inquiétante que les femmes et les hommes diplômés du supérieur ont vu leur taux d'activité augmenter de manière constante.

Les inégalités d'accès au marché du travail resteront marquées. Les hommes et les diplômés du supérieur (à la fois plus nombreux qu'en 2018) seront toujours plus actifs en 2030 que les femmes et les autres diplômés. Cette tendance est d'autant plus inquiétante que les femmes et les hommes diplômés du supérieur ont vu leur taux d'activité augmenter de manière constante.

Les inégalités d'accès au marché du travail resteront marquées. Les hommes et les diplômés du supérieur (à la fois plus nombreux qu'en 2018) seront toujours plus actifs en 2030 que les femmes et les autres diplômés. Cette tendance est d'autant plus inquiétante que les femmes et les hommes diplômés du supérieur ont vu leur taux d'activité augmenter de manière constante.

Les inégalités d'accès au marché du travail resteront marquées. Les hommes et les diplômés du supérieur (à la fois plus nombreux qu'en 2018) seront toujours plus actifs en 2030 que les femmes et les autres diplômés. Cette tendance est d'autant plus inquiétante que les femmes et les hommes diplômés du supérieur ont vu leur taux d'activité augmenter de manière constante.

Les inégalités d'accès au marché du travail resteront marquées. Les hommes et les diplômés du supérieur (à la fois plus nombreux qu'en 2018) seront toujours plus actifs en 2030 que les femmes et les autres diplômés. Cette tendance est d'autant plus inquiétante que les femmes et les hommes diplômés du supérieur ont vu leur taux d'activité augmenter de manière constante.

Les inégalités d'accès au marché du travail resteront marquées. Les hommes et les diplômés du supérieur (à la fois plus nombreux qu'en 2018) seront toujours plus actifs en 2030 que les femmes et les autres diplômés. Cette tendance est d'autant plus inquiétante que les femmes et les hommes diplômés du supérieur ont vu leur taux d'activité augmenter de manière constante.

Les inégalités d'accès au marché du travail resteront marquées. Les hommes et les diplômés du supérieur (à la fois plus nombreux qu'en 2018) seront toujours plus actifs en 2030 que les femmes et les autres diplômés. Cette tendance est d'autant plus inquiétante que les femmes et les hommes diplômés du supérieur ont vu leur taux d'activité augmenter de manière constante.

Les inégalités d'accès au marché du travail resteront marquées. Les hommes et les diplômés du supérieur (à la fois plus nombreux qu'en 2018) seront toujours plus actifs en 2030 que les femmes et les autres diplômés. Cette tendance est d'autant plus inquiétante que les femmes et les hommes diplômés du supérieur ont vu leur taux d'activité augmenter de manière constante.

Les inégalités d'accès au marché du travail resteront marquées. Les hommes et les diplômés du supérieur (à la fois plus nombreux qu'en 2018) seront toujours plus actifs en 2030 que les femmes et les autres diplômés. Cette tendance est d'autant plus inquiétante que les femmes et les hommes diplômés du supérieur ont vu leur taux d'activité augmenter de manière constante.

Les inégalités d'accès au marché du travail resteront marquées. Les hommes et les diplômés du supérieur (à la fois plus nombreux qu'en 2018) seront toujours plus actifs en 2030 que les femmes et les autres diplômés. Cette tendance est d'autant plus inquiétante que les femmes et les hommes diplômés du supérieur ont vu leur taux d'activité augmenter de manière constante.

Les inégalités d'accès au marché du travail resteront marquées. Les hommes et les diplômés du supérieur (à la fois plus nombreux qu'en 2018) seront toujours plus actifs en 2030 que les femmes et les autres diplômés. Cette tendance est d'autant plus inquiétante que les femmes et les hommes diplômés du supérieur ont vu leur taux d'activité augmenter de manière constante.

Les inégalités d'accès au marché du travail resteront marquées. Les hommes et les diplômés du supérieur (à la fois plus nombreux qu'en 2018) seront toujours plus actifs en 2030 que les femmes et les autres diplômés. Cette tendance est d'autant plus inquiétante que les femmes et les hommes diplômés du supérieur ont vu leur taux d'activité augmenter de manière constante.

Les inégalités d'accès au marché du travail resteront marquées. Les hommes et les diplômés du supérieur (à la fois plus nombreux qu'en 2018) seront toujours plus actifs en 2030 que les femmes et les autres diplômés. Cette tendance est d'autant plus inquiétante que les femmes et les hommes diplômés du supérieur ont vu leur taux d'activité augmenter de manière constante.

Les inégalités d'accès au marché du travail resteront marquées. Les hommes et les diplômés du supérieur (à la fois plus nombreux qu'en 2018) seront toujours plus actifs en 2030 que les femmes et les autres diplômés. Cette tendance est d'autant plus inquiétante que les femmes et les hommes diplômés du supérieur ont vu leur taux d'activité augmenter de manière constante.

Les inégalités d'accès au marché du travail resteront marquées. Les hommes et les diplômés du supérieur (à la fois plus nombreux qu'en 2018) seront toujours plus actifs en 2030 que les femmes et les autres diplômés. Cette tendance est d'autant plus inquiétante que les femmes et les hommes diplômés du supérieur ont vu leur taux d'activité augmenter de manière constante.

Pour accéder à la source de l'information, cliquez sur l'image ci-dessus